

Le principe du trésor

Cela remonte à 10 ans en arrière. J'étais étudiant à Nîmes. Chaque jour, je devais marcher 25 minutes pour me rendre au lycée où je faisais mes études. J'appréciais beaucoup ce temps où je traversais tout le centre ville pour aller jusqu'à mon lieu de formation.

C'est à ce moment-là, printemps 2001, que je me suis converti. Une des choses qui a de suite changé suite à ma conversion a été mon regard sur les personnes malheureuses. Je n'arrive pas à l'expliquer. Juste après avoir fait ma prière de tout mon coeur à Dieu « Dieu, si tu existes vraiment, change ma vie, viens transformer tout ce que je suis ! », ce qui a été de suite et très nettement changé a été mon regard sur les personnes malheureuses que je croisais. Que ce soient des riches ou des pauvres, j'en voyait beaucoup qui avaient un regard vide, triste voire désespéré.

Le jour d'après cette prière, quand je croisais un homme ou une femme malheureux, les larmes me venaient aux yeux. Avant cela, je passais depuis des mois et des mois en voyant des personnes malheureuses et cela ne me touchait pas parce que j'en faisais partie. Mais Dieu avait transformé ma vie et mon regard sur les autres.

Maintenant, je comprends ce changement. Dieu avait commencé à me faire ressembler à Jésus. Il m'avait donné un aperçu du regard que Jésus portait sur ces personnes. Jésus pouvait être ému de compassion quand il voyait ces foules.

Aujourd'hui, j'ai toujours cela à coeur. Comment agir ? Comment mon regard ému vis-à-vis de ces personnes se traduit-il en actes comme Jésus le ferait ?

Nous sommes tous d'accord pour dire que nous voulons vivre comme Jésus. Mais la majeure partie de la journée, ma vie est tellement différente de celle de Jésus ! Pour Jésus, ce qui comptait était de vivre entièrement comme son Père voulait qu'il vive.

Ce qui l'a conduit à être un maudit pendu au bois, un brigand au milieu des brigands. Jésus était considéré par les autorités de son époque comme un moins que rien, un homme qui avait échoué à 33 ans.

Il n'a pas eu d'enfants, a eu peu d'amis véritables, il a été énormément critiqué, il est devenu l'ennemi numéro 1 des autorités juives. Esaïe 53 nous parle d'un homme devant qui nous détournons la tête, d'un homme méprisé, rejeté, abandonné, habitué à la souffrance... Un homme qui de riche qu'il était s'est fait pauvre pour que par sa pauvreté nous soyons enrichis.

Nous sommes appelés à vivre comme Christ !

La question n'est pas tant de savoir comment nous pourrions vivre comme Christ parce que la réponse est évidente : en nourrissant les affamés, en pardonnant sans cesse ceux qui me blessent, en bénissant mes ennemis, en vivant proche de Dieu, en proclamant l'Évangile quand nous en avons l'occasion, en guérissant les malades...

Nous savons ce que Jésus a fait durant ses 3 années de ministère sur terre. Nous sommes appelés à agir de même.

La question est bien plutôt voulons-nous vraiment vivre comme notre Maître ? Le suivre ?

Quand on lit les débuts de l'Eglise après la vie de Jésus, nous voyons une Eglise qui lui ressemble : l'Eglise est persécutée, méprisée, des milliers de chrétiens sont les ennemis de l'empereur ou du roi de leur pays, ils meurent torturés, mais malgré tout ils restent les personnes les plus heureuses que le monde connaisse.

Oui, suivre Jésus et vivre comme lui nous oblige à emprunter un chemin très difficile ! Un chemin qui peut nous amener à être rejetés, méprisés et abandonnés, comme Christ l'a été. Un chemin qui nous amène droit vers la croix.

C'est ce qui me fait du bien en voyant Tori et Eliane : dans leur manière de vivre et d'être, je vois mon Seigneur. Dans leur manière de compter véritablement sur Dieu jour après jour pour leur nourriture, leur logement, la direction de leur ministère... j'aperçois un peu de mon Seigneur.

Randy Alcorn, un auteur chrétien dit ceci : Quinze pour cent des paroles de Jésus sont en rapport avec la gestion de l'argent et des biens matériels. « C'est plus que les enseignements sur le ciel et l'enfer réunis !

Pourquoi Jésus a-t-il autant insisté sur les questions liées à l'argent et aux biens matériels ? Parce qu'il existe un lien fondamental entre notre vie spirituelle et la façon dont nous envisageons et gérons l'argent. Nous pouvons tenter de dissocier notre foi de nos finances, mais aux yeux de Dieu, elles sont indissociables. »

La manière de gérer nos finances est le reflet direct de notre foi.

Nous le voyons pour Jésus, comme nous l'avons vu pour Tori et Eliane et tant d'autres croyants dans le monde, notre manière de gérer nos biens matériels et nos finances est directement liée à notre foi.

Matthieu 6.19-24 (version Semeur) :

« - Ne vous amassez pas des richesses sur la terre où elles sont à la merci de la rouille, des mites qui rongent, ou des cambrioleurs qui percent les murs pour voler. Amassez-vous plutôt des trésors dans le ciel, où il n'y a ni rouille, ni mites qui rongent, ni cambrioleurs qui percent les murs pour voler. Car là où est ton trésor, là sera aussi ton cœur.

- Les yeux sont comme une lampe pour le corps ; si donc tes yeux sont en bon état, ton corps entier jouira de la lumière. Mais si tes yeux sont malades, tout ton corps sera plongé dans l'obscurité. Si donc la lumière qui est en toi est obscurcie, dans quelles ténèbres profondes te trouveras-tu !

- Nul ne peut être en même temps au service de deux maîtres, car ou bien il détestera l'un et aimera l'autre, ou bien il sera dévoué au premier et méprisera le second. Vous ne pouvez pas servir en même temps Dieu et l'Argent. »

Au travers de ce discours, Jésus nous enseigne tout d'abord que :

1. Notre cœur se trouve toujours là où nous plaçons notre argent.

J'ai voulu récemment acheter un clavier numérique. J'ai tout d'abord regardé les différents modèles sur internet, les différentes marques, les prix, les fonctionnalités. J'ai regardé les avis, je suis allé dans plusieurs magasins de musique pour en essayer et les comparer. Je me réveillais la nuit en pensant à tel clavier par rapport à tel autre. Avant de m'endormir, je réfléchissais à telle fonctionnalité intéressante sur tel clavier. Quand je voyais un concert, je regardais quel type de clavier le pianiste avait. Mes pensées étaient très souvent prises par cet achat.

Supposons maintenant que vous versiez une grande somme pour construire un orphelinat en Inde. Soudainement, vous vous intéresserez à l'évolution de la construction de cet orphelinat. Vous vous renseignerez sur le nombre d'enfants qui bénéficient de votre don. Vous vous rendrez peut-être sur place pour voir les fruits de votre générosité. Vous prierez pour ce projet. Et vous connaîtrez la joie de faire du bien pour les autres !

Pourquoi Jésus nous dit-il : « Ne vous amassez pas des richesses sur la terre » ? Parce que ces richesses sont éphémères. Certaines durent quelques jours, quelques mois, quelques années. Mais toutes, ne durent qu'un temps très limité.

Nous devons tous nous séparer de nos biens et de notre argent. La question est de savoir quand. Nous pouvons les garder jusqu'à notre mort, mais il n'auront pas servi à grand-chose. Nous pouvons aussi les dépenser intelligemment pour amasser des trésors, dès maintenant, dans le ciel.

Je cite John Piper, l'auteur du livre « Au risque d'être heureux » :

« Cessons de nous contenter de petits plaisirs dont le faible rendement est constamment rongé par l'inflation et la brièveté de la vie. Investissons plutôt dans les valeurs célestes bien cotées, aux rendements élevés et garantis par Dieu. En vouant notre vie au confort et aux joies matérielles, nous jetons l'argent par les fenêtres. »

Et Jésus de conclure pour ce premier point : « Là où est ton trésor, là sera aussi ton cœur » Matthieu 6.21.

Si j'achetais un yacht, je voudrais justifier mon achat en allant l'utiliser régulièrement, et en l'entretenant. Cela me priverait de belles heures passées avec ma famille, cela m'éloignerait de ma vie d'Eglise. Cela réduirait considérablement mon temps de lecture de la Bible et le temps passé simplement dans mon bureau seul à seul avec Dieu dans la prière.

Plus nous plaçons notre argent dans des choses matérielles pour nous-mêmes, plus nos pensées sont dominées par ces choses matérielles.

Plus nous plaçons notre argent pour Dieu, pour les missions, pour les actions d'évangélisation et pour les ceux qui sont dans le besoin, plus nous connaissons la joie libératrice de vivre comme Jésus : de riche qu'il était, il s'est fait pauvre, afin que par sa pauvreté nous soyons enrichis.

Il n'y a pas de plus grande joie que de vivre comme Jésus et d'amasser des trésors dans le ciel en plaçant notre argent dans les choses éternelles.

Je cite Martin Luther, le réformateur du 16^è siècle : « J'ai tenu beaucoup de choses dans les mains et je les ai toutes perdues, mais je possède encore tout ce que j'ai placé entre les mains de Dieu ».

2. Donner est le seul remède au matérialisme.

Juste après cette question d'investir pour le ciel et non pour ce qui est éphémère, j'ai été étonné de voir les versets qui suivent. Quel rapport avec l'argent ?

Jésus dit que notre oeil peut être en bon état ou au contraire en mauvais état, et que par conséquent, tout notre corps en est affecté.

V22-23 : « - Les yeux sont comme une lampe pour le corps ; si donc tes yeux sont en bon état, ton corps entier jouira de la lumière. Mais si tes yeux sont malades, tout ton corps sera plongé dans l'obscurité. Si donc la lumière qui est en toi est obscurcie, dans quelles ténèbres profondes te trouveras-tu ! »

Le mot grec utilisé pour traduire « bon état » signifie plus que cela. Il veut dire aussi « pur, sans partage, avec générosité ». Le terme utilisé pour traduire « malade » exprime une idée de jalousie ou d'avarice, de quelqu'un qui aime s'amasser des trésors pour lui-même, qui vit pour engranger des richesses.

Et nous comprenons un peu mieux le lien que fait Jésus avec les versets précédents.

Quand Jésus parle de corps, il parle de notre être tout entier.

On pourrait paraphraser ces versets ainsi : Si nous donnons généreusement, notre être entier sera en bon état. Mais si nous préférons garder cet argent pour nous, si notre regard est occupé par les biens matériels, notre être entier sera mauvais.

Et il continue en disant que nous ne pouvons pas servir 2 maîtres. Nous devons faire un choix : soit nous servons l'argent, soit nous servons Dieu. Soit nous nous attachons à l'argent, soit nous nous attachons à Dieu. Soit nous comptons sur l'argent, soit nous comptons sur Dieu. On ne peut pas servir les 2 !

On retrouve la même idée dans la bouche de l'apôtre Paul :

1 Timothée 6.17-19 : « Recommande à ceux qui possèdent des richesses en ce monde de se garder de toute arrogance et de ne pas fonder leur espoir sur la richesse, car elle est instable. Qu'ils placent leur espérance en Dieu, qui nous dispense généreusement toutes ses richesses pour que nous en jouissions. Recommande-leur de faire le bien, d'être riches en œuvres bonnes, d'être généreux et de partager avec les autres. Ils s'assureront ainsi pour l'avenir un beau capital placé en lieu sûr afin d'obtenir la vraie vie. »

Nous avons le choix : investir pour nous-mêmes dans une vie matérialiste ou investir pour Dieu et les autres.

Seul le deuxième choix nous procure une joie inégalable, profonde et durable. Le premier choix nous apporte frustration, perte de temps et d'argent !

Plus on garde notre argent et nos biens, plus on s'y attache. Plus on donne à Dieu, plus on s'attache à Dieu. Donner est le seul remède au matérialisme.

3. Dieu possède tout. Nous sommes les gestionnaires de ses biens.

Un pasteur mennonite, un pasteur pentecôtiste et un pasteur baptiste discutent sur la manière dont ils gèrent l'argent de l'Eglise.

Le pasteur mennonite commence : « Moi je trace un cercle par terre. Je jette le contenu de la collecte, et je prends tout ce qui est en dehors du cercle. Par contre je donne à l'Eglise tout ce qui est dans le cercle ».

Le pasteur pentecôtiste dit : « Moi aussi je trace aussi au cercle par terre, et après avoir jeté l'offrande, je garde tout ce qui est dans le cercle, et je donne à l'Eglise ce qui est hors du cercle. »

« Et toi, demandent les 2 pasteurs au baptiste, comment fais-tu ? »

« Eh bien, je jette l'argent en l'air, et je dit à Dieu : « Prends tout ce que tu veux, et je ramasserai l'argent qui reste à terre ».

Ps 24.1 : « La terre et ses richesses appartiennent à l'Eternel. L'univers est à lui avec ceux qui l'habitent ».

Ag 2.8 : « C'est à moi qu'appartiennent tout l'argent et tout l'or. Voilà ce que déclare le Seigneur des armées célestes ».

Dt 8.18 : « Souviens-toi que c'est l'Eternel ton Dieu qui te donne la force de parvenir à la prospérité ».

Cet ordinateur n'est pas à moi, il est à Dieu, ces vêtements, nos maisons, nos livres, la nourriture, notre voiture cette salle... appartiennent d'abord à Dieu.

Dieu est le propriétaire de tous nos biens, de notre argent, ils ne nous appartiennent pas.

Sonia et moi sommes actuellement locataires d'un appartement. Il y a plusieurs mois, nous avons vu que des puces de plancher nous envahissaient. Et le pire est qu'elles se régalaient du sang des bébés...

Nous avons donc appelé le propriétaire qui est venu rapidement, et qui a profité de quelques jours où nous n'étions pas dans l'appartement pour nous en débarrasser.

Un coup de fil, et le propriétaire qui est responsable de l'appartement est venu régler le problème.

Mais imaginons-nous, nous connaissons le propriétaire de la terre et de tout ce qui s'y trouve !

« C'est pourquoi je vous dis : ne vous inquiétez pas en vous demandant : « Qu'allons-nous manger ou boire ? Avec quoi allons-nous nous habiller ? » La vie ne vaut-elle pas bien plus que la nourriture ? Et le corps ne vaut-il pas bien plus que les habits ? Voyez ces oiseaux qui volent dans les airs, ils ne sèment ni ne moissonnent, ils n'amassent pas de provisions dans des greniers, et votre Père céleste les nourrit. N'avez-vous pas bien plus de valeur qu'eux ? D'ailleurs, qui de vous peut, à force d'inquiétude, prolonger son existence, ne serait-ce que de quelques instants ? Quant aux vêtements, pourquoi vous inquiéter à leur sujet ? Observez les lis sauvages ! Ils poussent sans se fatiguer à tisser des vêtements. Pourtant, je vous l'assure, le roi Salomon lui-même, dans toute sa gloire, n'a jamais été aussi bien vêtu que l'un d'eux ! Si Dieu habille avec tant d'élégance la petite plante des champs qui est là aujourd'hui et qui demain sera jetée

au feu, à plus forte raison ne vous vêtira-t-il pas vous-mêmes ? Ah, votre foi est encore bien petite ! Ne vous inquiétez donc pas et ne dites pas : « Que mangerons-nous ? » ou : « Que boirons-nous ? Avec quoi nous habillerons-nous ? » Toutes ces choses, les païens s'en préoccupent sans cesse. Mais votre Père, qui est aux cieux, sait que vous en avez besoin. Faites donc du règne de Dieu et de ce qui est juste à ses yeux votre préoccupation première, et toutes ces choses vous seront données en plus. Ne vous inquiétez pas pour le lendemain ; le lendemain se souciera de lui-même. A chaque jour suffit sa peine. » Mat 6.25-34

Dieu est le propriétaire de tous nos biens, de tout notre argent. Nous en sommes simplement les gestionnaires.

Je cite encore Andy Alcorn : « Chaque fois que nous réagissons en propriétaires, un signal d'alarme devrait retentir. Nous devons penser en serviteurs, en gestionnaires, toujours à la recherche du meilleur moyen pour investir l'argent du propriétaire ».

Conclusion :

Notre coeur se trouve toujours là où nous plaçons notre argent.

Donner est le seul remède au matérialisme.

Dieu possède tout. Nous sommes les gestionnaires de ses biens.

Vous êtes-vous jamais demandé pourquoi Dieu nous permet d'avoir tellement d'argent et de biens matériels ? Pourquoi faisons-nous partie des 2% les plus riches de la planète ? Pourquoi nous ?

La réponse évidente que je comprends est que Dieu m'accorde la prospérité non pas pour améliorer mon niveau de vie, mais pour améliorer le niveau de ma libéralité.

Dieu nous donne plus d'argent pour que nous puissions plus donner... avec générosité.

« Père, se pourrait-il que tu m'aies préparé pour une époque comme celle que nous vivons ? Faut-il voir plus qu'une coïncidence dans le fait que tu m'aies confié de tels moyens à ce point précis de l'Histoire, alors qu'un nombre sans précédent d'individus éprouvent des besoins énormes et qu'il existe des moyens et des possibilités sans précédent de les aider ? »

« Père, mes biens matériels sont-ils en concurrence avec toi pour régner sur ma vie ? Ma vie spirituelle (et celle de ma famille) a-t-elle souffert de notre richesse et de notre amour de l'argent ? Est-il vrai que donner est l'unique remède au matérialisme ? Ai-je donné assez jusqu'à présent pour être libéré du matérialisme et de la tyrannie de l'argent et des biens ? »

« Montre-moi à quoi je suis obstinément accroché et que tu souhaiterais me voir abandonner. Comme tu m'as promis qu'il y avait davantage de joie à donner qu'à recevoir, de quelles bénédictions et de quelles joies suis-je en train de me priver en conservant ce que tu voudrais me voir céder ? »

Mon engagement financier

1. J'affirme la pleine propriété de Dieu sur ma personne et sur tout ce qui m'a été confié.
2. Je mettrai à part une certaine somme (10% ou plus ?) de tout salaire et don reçus, en les considérant comme appartenant exclusivement au Seigneur.
3. Avec le reste des trésors que Dieu me confiera, je chercherai à faire des dons volontaires généreux.
4. Je demande à Dieu de m'enseigner à consentir à des sacrifices financiers pour faire sa volonté, notamment secourir les pauvres et atteindre les perdus.
5. Reconnaissant que je ne peux pas emporter des trésors terrestres dans l'au-delà, je décide d'investir dans des trésors célestes, pour la gloire du Christ et pour le bien éternel d'autrui et de moi-même.

Date : Signature : Témoin :

Mon engagement financier

1. J'affirme la pleine propriété de Dieu sur ma personne et sur tout ce qui m'a été confié.
2. Je mettrai à part une certaine somme (10% ou plus ?) de tout salaire et don reçus, en les considérant comme appartenant exclusivement au Seigneur.
3. Avec le reste des trésors que Dieu me confiera, je chercherai à faire des dons volontaires généreux.
4. Je demande à Dieu de m'enseigner à consentir à des sacrifices financiers pour faire sa volonté, notamment secourir les pauvres et atteindre les perdus.
5. Reconnaissant que je ne peux pas emporter des trésors terrestres dans l'au-delà, je décide d'investir dans des trésors célestes, pour la gloire du Christ et pour le bien éternel d'autrui et de moi-même.

Date : Signature : Témoin :

Mon engagement financier

1. J'affirme la pleine propriété de Dieu sur ma personne et sur tout ce qui m'a été confié.
2. Je mettrai à part une certaine somme (10% ou plus ?) de tout salaire et don reçus, en les considérant comme appartenant exclusivement au Seigneur.
3. Avec le reste des trésors que Dieu me confiera, je chercherai à faire des dons volontaires généreux.
4. Je demande à Dieu de m'enseigner à consentir à des sacrifices financiers pour faire sa volonté, notamment secourir les pauvres et atteindre les perdus.
5. Reconnaissant que je ne peux pas emporter des trésors terrestres dans l'au-delà, je décide d'investir dans des trésors célestes, pour la gloire du Christ et pour le bien éternel d'autrui et de moi-même.

Date : Signature : Témoin :

Mon engagement financier

1. J'affirme la pleine propriété de Dieu sur ma personne et sur tout ce qui m'a été confié.
2. Je mettrai à part une certaine somme (10% ou plus ?) de tout salaire et don reçus, en les considérant comme appartenant exclusivement au Seigneur.
3. Avec le reste des trésors que Dieu me confiera, je chercherai à faire des dons volontaires généreux.
4. Je demande à Dieu de m'enseigner à consentir à des sacrifices financiers pour faire sa volonté, notamment secourir les pauvres et atteindre les perdus.
5. Reconnaissant que je ne peux pas emporter des trésors terrestres dans l'au-delà, je décide d'investir dans des trésors célestes, pour la gloire du Christ et pour le bien éternel d'autrui et de moi-même.

Date : Signature : Témoin :